

Validation du codage en Valais : données 2005

1. Introduction et méthode

En 2000, le canton du Valais a fait évaluer la qualité du codage des diagnostics et des interventions de ses hôpitaux de soins aigus (données 1998) par l'Institut de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP). Les résultats avaient montré de graves lacunes, avec seulement 56.5% des diagnostics principaux et 65.0% des interventions codés de manière précise.

En vue d'un passage à un système de rémunération des hôpitaux selon la pathologie, il était indispensable de professionnaliser, d'uniformiser et de centraliser le codage. Pour ce faire l'Unité de codage a été créée dès 2003 au sein de l'Observatoire valaisan de la santé. En 2004, une étude sur les données 2003 avait déjà montré des améliorations importantes suite à la mise en place de cette Unité.

En 2005 et 2006, le canton du Valais s'est à nouveau associé au canton de Vaud pour faire valider conjointement le codage de tous leurs hôpitaux publics (données 2004 et 2005) et permettre ainsi la comparaison (benchmarking). Les Hôpitaux universitaires genevois (HUG) ainsi que trois établissements neuchâtelois se sont également joints à cette étude. Cette validation a été réalisée par des experts diplômés, neutres et indépendants, de la société Nice Computing en collaboration avec l'IUMSP de Lausanne.

2. Résultats

Les résultats des données 2005 sont très comparables: 95.1% des diagnostics principaux et 97.9% des interventions étaient codés de la manière la plus précise en Valais (91.0% et 93.4% en 2004), contre respectivement 95.3% et 96.5% pour le canton de Vaud qui applique un financement par pathologie depuis 2002.

Les établissements neuchâtelois qui ont participé à l'évaluation ont également des résultats très proches, avec 96.2% des diagnostics principaux et 99.5% des interventions codés de manière précise. Les résultats des HUG ne sont pas encore connus.

Les Centres hospitaliers valaisans ont des résultats très proches pour le codage des diagnostics principaux (93.3% pour le SZO¹, 94.3% pour le CHCVs² et 98.7% pour l'hôpital du Chablais) et des interventions (96.0% pour le SZO, 98.4% pour le CHCVs et 98.7% pour l'hôpital du Chablais).

3. Conclusions

- Cette nouvelle étude confirme les résultats des années précédentes, qui montraient que la création de l'Unité de codage au sein de l'Observatoire valaisan de la santé, sur mandat du RSV avait apporté des effets mesurables, positifs et rapides en matière de codage.
- Le financement des hôpitaux par pathologie (APDRG), concernant tous les cas somatiques aigus, peut donc se baser sur un codage fiable et précis. Les partenaires payeurs, l'Etat et les assureurs, reçoivent ainsi des garanties de qualité.
- Sur la base de cette étude démontrant que le codage au sein de ses hôpitaux est particulièrement bon, le RSV souhaite que les demandes de vérification du codage de la part des assureurs soient limitées au strict nécessaire.
- Le rapport complet est disponible en français et en allemand sur le site de l'Observatoire valaisan de la santé (www.ovs.ch) ou sur demande à la Direction générale du RSV (info@rsv.gnw.ch).

¹ Spitalzentrum Oberwallis, regroupant les hôpitaux de Brigue et de Viège

² Centre hospitalier du Centre du Valais, regroupant les hôpitaux de Sierre, Sion, Martigny et le Centre valaisan de pneumologie de Montana

Figure 1

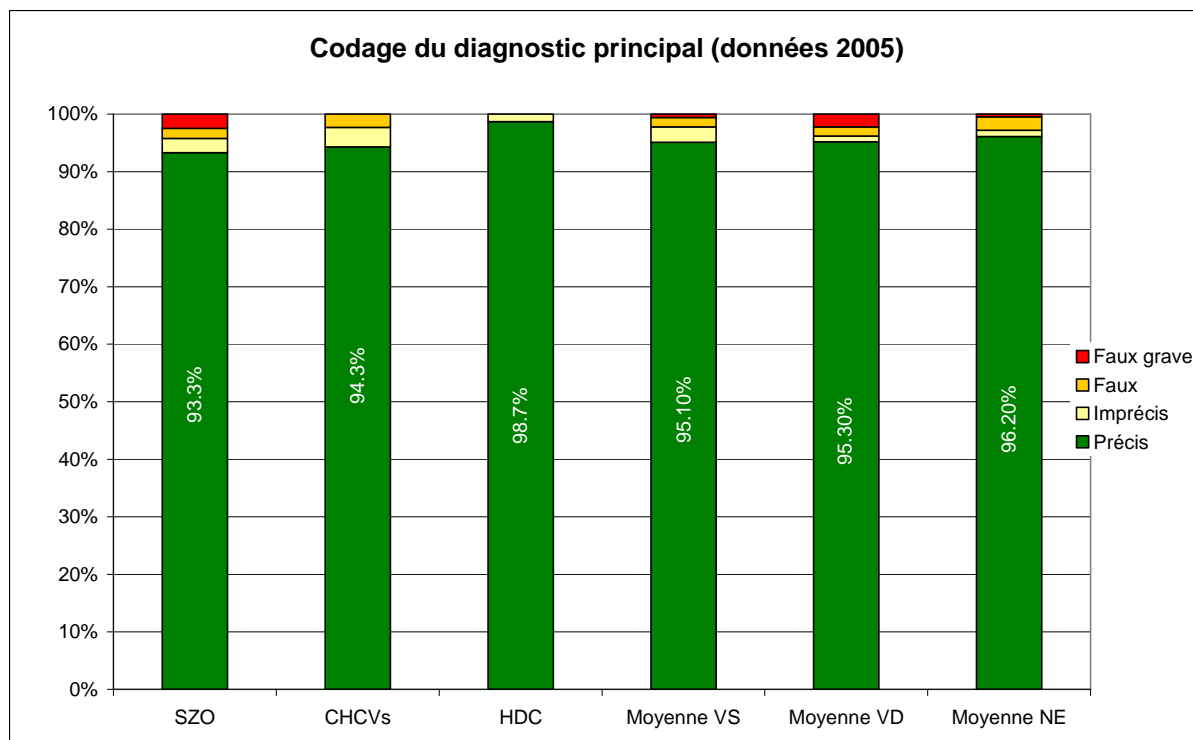


Figure 2

